



TERZIEFF Laurent

1935-2010

Laurent Terzieff est le fils de Jean Terzieff (1894-1978), sculpteur russe venu de Bucarest à Paris en 1919, et de Marina Terzieff (1905-1988), plasticienne française. Il est aussi le frère de la sculptrice Brigitte Terziev, de la réalisatrice Catherine Terzieff et du réalisateur Marc Terzieff.

Laurent Terzieff interprétant le rôle de « Ruggeretto » dans le film *Les Garçons*, de Mauro Bolognini (1959).

Passionné par la philosophie et la poésie, il assiste, à 14 ans, à une représentation de *La Sonate des spectres* d'August Strindberg, dirigée par Roger Blin en 1949. Fasciné, il décide de devenir comédien.

Il débute sur scène, à dix-sept ans, au Théâtre de Babylone de Jean-Marie Serreau dans *Tous contre tous* d'Arthur Adamov, auteur et ami qu'il affectionne.

L'ayant remarqué dans la fiction télévisée *L'Affaire Weidmann*, Marcel Carné l'engage, en 1958, pour l'un des rôles principaux du film *Les Tricheurs*. Cette première apparition sur grand écran le rend célèbre, sa personnalité atypique, son charisme et son talent étant immédiatement salués.

En 1961 il rencontre l'actrice Pascale de Boysson et fonde avec elle la compagnie Laurent Terzieff.

Laurent Terzieff voua sa vie au théâtre, sa véritable passion, assoiffé de faire partager par l'intermédiaire de cet art, sa passion pour la poésie, et recherchant à travers lui « à contribuer à élargir la conscience de l'autre ». Selon lui, le théâtre était le lieu où l'on peut « faire se rencontrer le visible et l'invisible »: "Je pense que le monde visible n'est qu'une infime partie de la réalité. Comme pour l'iceberg, tout ce qui nous apparaît de l'univers n'est qu'une infime partie de la réalité. Il y a une autre réalité, le monde invisible. C'est ce monde invisible que le théâtre peut permettre d'entra-percevoir".

Pour lui, le théâtre était aussi un moyen de faire « s'interroger l'homme sur lui-même et sur le monde dans lequel il vit » ; il disait : « Faire du théâtre, c'est se mettre à l'écoute du monde, pour en être la caisse de résonance. »

C'est dans cette quête, dans cette recherche qui ne cessa de lui tenir à cœur, que ses choix de metteur en scène et de comédien s'orientèrent presque exclusivement vers des auteurs contemporains. Il a ainsi brillamment contribué à faire connaître nombre d'entre eux, la plupart anglo-saxons (notamment Ronald Harwood, Brian Friel, Eugène O'Neill, Murray Schisgal).

Sa dernière interprétation au théâtre fut cependant celle de *Philoctète*, dans une version française écrite par Jean-Pierre Siméon.

Laurent Terzieff reçut le Molière du metteur en scène à deux reprises (*Ce que voit Fox* en 1988 et *Temps contre temps* en 1993), et à trois reprises le Molière du théâtre privé (*Ce que voit Fox* en 1988, *Temps contre temps* en 1993 et *L'Habilleur* en 2010).

Il reçoit également le Molière du comédien, en 2010, pour ses rôles dans L'Habilleur et Philoctète.

Il a également contribué au succès du Lucernaire au côté de Christian Le Guillochet³.

Parallèlement au théâtre, il poursuit sa carrière cinématographique.

Sollicité par les meilleurs réalisateurs italiens, il joue le rôle d'un désœuvré dans Les Garçons de Bolognini (1959), écrit par Pasolini, qui lui confie plus tard le rôle du Centaure dans Médée. En 1961, il incarne un révolutionnaire dans Vanina Vanini de Roberto Rossellini et apparaît, en 1976, dans Le Désert des Tartares de Valerio Zurlini.

En France, il tourne, entre autres, trois films avec Claude Autant-Lara (dont Tu ne tueras point), puis La Prisonnière avec Henri-Georges Clouzot. Dans À cœur joie, il est le partenaire de Brigitte Bardot. Luis Buñuel le fait tourner dans La Voie lactée en 1969.

Terzieff travaille avec d'autres réalisateurs relevant du cinéma d'auteur ou d'art et d'essai, comme Philippe Garrel (quatre films dont Le Révélateur, tourné en mai 1968), et Jean-Luc Godard (DéTECTIVE en 1985).

Après les années 1980, bien que plus rare sur les écrans, il tourne dans différents films, en particulier dans le rôle d'un trotskiste dans Rouge Baiser, d'un militant anarchiste dans Germinal (1993), d'un personnage ambivalent dans Mon petit doigt m'a dit de Pascal Thomas (2005).

Laurent Terzieff meurt le 2 juillet 2010, à l'hôpital de la Salpêtrière de Paris, à la suite de complications pulmonaires, après avoir été souffrant pendant plusieurs semaines. Il est inhumé, auprès de ses parents, à Paris au cimetière du Montparnasse.